

d'une pratique de la *mediocritas*. Il correspond à la tension d'un extrême perfectionnement surnaturel (surhumain), de même que la création poétique reste liée à la fureur, à laquelle vient se joindre inextricablement le travail. Le bonheur de ce suspens, de cet entre-deux, est de percevoir toute la distance intérieure qui prouve l'unité de l'être. En admirant Délie, dit le poète,

... si doucement je meurs,
Que plus profond à y penser je m'entre
Et y pensant, mes silentes clameurs
Se font ouïr et des Cieulx, et du Centre. (D. 228)

La révélation de l'intériorité en sa profondeur est aussi celle d'une mystérieuse résonance avec les cieux. Le resserrement, la contraction mélancolique sur le « centre » peuvent se poursuivre à l'infini parce que l'unité de l'homme y rencontre l'unité universelle divine qui continue à transformer la mort en vie et la douleur en joie créatrice. Et si cette joie particulière est créatrice, c'est moins parce qu'elle favoriserait l'élaboration d'une œuvre littéraire que parce qu'elle participe, dans une contemplation active, au perfectionnement dynamique de l'être.